



CHRONIQUE
Natacha Polony

Veillez cacher cet antisé

« Injuste et déirant. » Ainsi le recteur de la Grande Mosquée a-t-il qualifié le manifeste contre l'antisémitisme signé pourtant par des personnalités aussi diverses que François Pinault, Dominique Perben ou François Berléand. Tous ces gens ne seraient-ils que des inconscients incapables de déceler l'intention perverse cachée dans ce texte ? Ou bien seraient-ils

eux-mêmes coupables de nourrir quelque intention malveillante à l'égard d'une religion de paix et de ses croyants, qu'on voudrait implicitement exclure de la communauté nationale ?

Tel est bien le noeud du problème : à chaque fois que des voix s'élèvent, les plus diverses possible, pour tenter de sortir du déni, de nommer enfin l'innommable et de poser les bases d'un rassemblement, de doctes esprits s'emploient à vider le message de sa substance et à détourner le débat. Michel Wieviorka parle d'un manifeste « partiel et partial » : un antisémitisme « connu depuis un bon quart de siècle » et « déjà dénoncé d'abondance ». Circulez, il n'y a rien à voir, ni surtout à dire. Puisqu'on en a déjà parlé, n'est-ce pas, on ne va pas y revenir... D'autant qu'à nommer cet antisémitisme islamiste, on en oublierait l'antisémitisme traditionnel européen... Comprenez, le véritable danger en France, c'est la republication de Céline et Maurras. Mohamed Merah avait trop lu Rebatet.

On peut ne pas juger indispensable la publication des pamphlets antisémites de Céline et, pour autant, voir dans les arguments de Michel Wieviorka une brillante façon de noyer le poisson. La même dont use Emmanuel Macron, qui, depuis les États-Unis, a déclaré qu'« il y a deux racines de ce nouvel antisémitisme. La première est liée à l'importation du conflit entre Israël et la Palestine (...). La deuxième racine est une sorte d'ancien antisémitisme français, qui existait au début du siècle et qui reprend de l'ampleur ».

Cette chronique alerte depuis des années contre la résurgence de l'antisémitisme, contre les « mort

aux Juifs ! de Paris e réalisée le « Jour de entre un : droite, ve antisémit camouflé Mais la ré est un pe cherche e balancen pour mie par le Ma

On ne que le co constitue de fixatio des voix insupport de la dro Territoir impossib à deux Ét avec des ne serait ses origi des anné français indispen croire à t ressentir dans les

Pour a du confli ne suffit en Franc La gangr partout t - et c'est déplaie la Sira et autour d servent e ne peut

100 000 citations et proverbes sur evene.fr

ENTRE GUILLEMETS



28 avril 1380 : mort à Rome de Catherine de Sienne, docteur de l'Église.

RDA / BRIDGEMAN IMAGES

Catherine de Sienne

La patience est la moelle de la charité



ANALYSE
Jean-Pierre Robin
jprobin@lefigaro.fr

Le contrôle technique au plus sélectif que le bacca

Des changements de réglementation, rien de plus banal en France. C'est même un festival permanent, en toute saison, que de modifier les règles administratives et les lois. Mais le durcissement du « contrôle technique des véhicules » à partir du 20 mai 2018 met les Français

accepte-t-on par ailleurs si facilement « des examens en chocolat », pour reprendre l'expression d'Emmanuel Macron à propos des étudiants en grève, à Tolbiac, qui imaginent obtenir leur diplôme de fin d'année sans avoir travaillé ?

On objectera que comparaison n'est pas raison, le contrôle technique des voitures n'a rien à voir avec celui

de notre endémie compétit les déficit Nous ne marché à la haut riche » q haut de « made i

Z cacher cet antisémitisme...

» Ainsi
grande
qualifié
re

diverses
nique
L.
que
de déceler
dans
s

rt
rine
r

eux-mêmes coupables de nourrir quelque intention malveillante à l'égard d'une religion de paix et de ses croyants, qu'on voudrait implicitement exclure de la communauté nationale ?

Tel est bien le nœud du problème : à chaque fois que des voix s'élèvent, les plus diverses possible, pour tenter de sortir du déni, de nommer enfin l'innommable et de poser les bases d'un rassemblement, de doctes esprits s'emploient à vider le message de sa substance et à détourner le débat. Michel Wieviorka parle d'un manifeste « *partiel et partial* » : un antisémitisme « *connu depuis un bon quart de siècle* » et « *déjà dénoncé d'abondance* ». Circulez, il n'y a rien à voir, ni surtout à dire. Puisqu'on en a déjà parlé, n'est-ce pas, on ne va pas y revenir... D'autant qu'à nommer cet antisémitisme islamiste, on en oublierait l'antisémitisme traditionnel européen... Comprenez, le véritable danger en France, c'est la republication de Céline et Maurras. Mohamed Merah avait trop lu Rebattet.

On peut ne pas juger indispensable la publication des pamphlets antisémites de Céline et, pour autant, voir dans les arguments de Michel Wieviorka une brillante façon de noyer le poisson. La même dont use Emmanuel Macron, qui, depuis les États-Unis, a déclaré qu'« *il y a deux racines de ce nouvel antisémitisme. La première est liée à l'importation du conflit entre Israël et la Palestine (...). La deuxième racine est une sorte d'ancien antisémitisme français, qui existait au début du siècle et qui reprend de l'ampleur* ».

Cette chronique alerte depuis des années contre la résurgence de l'antisémitisme, contre les « *mort*

aux Juifs! » entendus dans les rues de Paris et contre la jonction, réalisée lors de la manifestation « *Jour de colère* » le 26 janvier 2014, entre un antisémitisme d'extrême droite, version soraliennne, et un antisémitisme d'extrême gauche, camouflée derrière l'antisionisme. Mais la réponse présidentielle est un peu courte. Ou plutôt, elle cherche délibérément à construire un balancement qui n'existe pas en France pour mieux escamoter le débat lancé par le Manifeste de Philippe Val.

On ne peut, bien sûr, négliger le fait que le conflit israélo-palestinien constitue dans le monde un abcès de fixation. Et l'on aimerait entendre des voix s'élever contre la politique insupportable, mais aussi suicidaire, de la droite israélienne, qui grignote les Territoires palestiniens jusqu'à rendre impossible désormais une solution à deux États. Suicidaire, car Israël, avec des citoyens de seconde zone, ne serait plus l'État démocratique de ses origines. Il fut un temps, au début des années 2000, où des intellectuels français faisaient vivre sur ce sujet un indispensable débat. Leur silence laisse croire à une unanimité qui nourrit le ressentiment et repousse l'antisionisme dans les franges de l'antisémitisme.

Pour autant, la seule « *importation du conflit entre Israël et la Palestine* » ne suffit pas à raconter ce qui se passe en France et dans le monde. La gangrène d'un islamisme qui impose partout une lecture littéraliste du Coran – et c'est bien la lettre du Coran, n'en déplaise à Dalil Boubakeur, mais aussi la Sira et les hadiths, toute la tradition autour de la vie de Mahomet, qui servent de prétexte aux islamistes – ne peut pas être évacuée si facilement.

Moins encore quand l'État qui porte cette vision et finance ses sectateurs, l'Arabie saoudite, noue une alliance dangereuse avec les États-Unis et Israël, et veut entraîner la France dans la dénonciation de l'accord nucléaire avec l'Iran. Mais ce qui se joue dans nos banlieues, et dans la tête de ceux qui basculent dans le délire antisémite, qu'il s'agisse d'assassiner une vieille dame ou de massacrer des enfants de 3 ans devant leur école, n'est qu'en partie déterminé par ces facteurs.

Le ressentiment, la frustration qui voient se coaguler antisémitisme et haine de la France germent dans des esprits culturellement en jachère, livrés à cet obscurantisme contre lequel se sont élevées les Lumières. Le Manifeste contre l'antisémitisme ne prétend nullement, comme s'en émeuvent 30 imams qui ont réagi dans *Le Monde*, que seul un musulman qui s'éloignerait de sa religion pourrait être pacifiste. En revanche, il appartient à l'école – et, dans l'idéal, aux représentants des religions – d'enseigner la différence entre l'ordre des croyances et celui des savoirs. De quoi permettre à un jeune musulman de ne pas considérer comme une vérité le caractère incréé du Coran, et donc d'entrer dans une forme de distance qui articule l'identité du citoyen et celle du croyant. Les imams français n'ont visiblement pas encore envie d'affronter ces difficultés. L'école non plus, quand le président lui-même y prône « *la bienveillance et l'ouverture* » plutôt que le savoir et l'exigence. Les intellectuels encore moins, dont la grande angoisse est de passer pour islamophobes. Continuons donc de débattre de la réédition de Céline ou de l'antisémitisme en Hongrie, jusqu'au prochain drame.

rôle technique auto est ectif que le baccalauréat

accepte-t-on par ailleurs si facilement « *des examens en chocolat* », pour reprendre l'expression d'Emmanuel Macron à propos des étudiants en grève, à Tolbiac, qui imaginent obtenir leur diplôme de fin d'année sans avoir travaillé ?

On objectera que comparaison n'est pas raison, le contrôle technique des voitures n'a rien à voir avec celui des connaissances. Reste que l'inflation des diplômes, tout comme l'émission incontrôlée des certificats

de notre économie – son chômage endémique, ses déficits extérieurs, sa compétitivité flageolante – sanctionnent les déficiences des Français eux-mêmes. Nous ne sommes pas compétitifs sur le marché mondial du travail, en tout cas pas à la hauteur de nos prétentions de « *pays riche* » qui se doit d'offrir des produits haut de gamme. Or ce n'est plus le cas du « *made in France* », du moins pas assez.

Cette démarche est la bonne et elle tranche avec les stratégies adoptées

FIGARO VOX

PHILOSOPHIE

« *Le libéralisme*

est avant tout une erreur anthropologique »

Grand entretien

avec le théologien

britannique John Milbank,

théoricien du « *blue*

socialism »